



Child Focus
€ **116 000**

Sous la présidence d'honneur
de S.M. la Reine

Rapport annuel **2024**



3 QUI SOMMES-NOUS ?



4 AVANT-PROPOS



5 CONSEIL D'ADMINISTRATION



6-7 CHIFFRES 2023-2024



8-13 ENFANTS DISPARUS



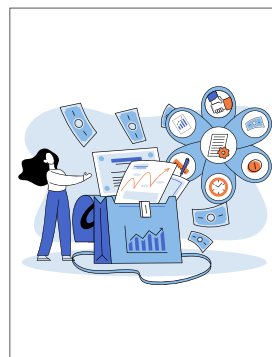
14-21 ENFANTS SEXUELLEMENT EXPLOITÉS



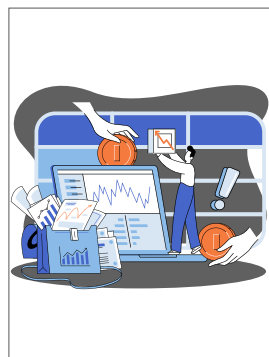
22-25 ACTIONS DE PRÉVENTION ET DE SENSIBILISATION



26-27 VOLONTAIRES



28-29 RÉSULTATS FINANCIERS 2024



30-31 FINANCEMENT ET PARTENAIRES

Editeur responsable : Nel Broothaerts | **Rédaction :** Nel Broothaerts, Stephan Smets, Elisa Van Speybroeck, Sofia Mahjoub, Niels Van Paemel, Emilie Coomans, Tijana Popovic, Bruno Walckiers | **Comité de relecture :** Stephan Smets, Nel Broothaerts, Selyna Ayuso Ferrandiz, Coline Dervaux, Françoise Giblet, Thibaut Henry | **Traduction :** Home office
Rédacteur en chef : Stéphanie Leyn | **Rédacteur en chef adjoint :** Elisa Van Speybroeck | **Graphisme :** Françoise Albertyn | **Photographie :** © Layla Aerts

A PROPOS DE NOUS

NOTRE MISSION

La Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités est une Fondation d'utilité publique active sous le nom de Child Focus. **7 jours sur 7, 24 heures sur 24**, notre fondation met tout en œuvre depuis 1998 pour retrouver les enfants et jeunes adultes* disparus et lutter contre l'exploitation sexuelle des mineurs tant en ligne qu'hors ligne, en Belgique et au-delà des frontières. Les victimes et leurs proches bénéficient d'une aide - sans jugement ni discrimination - de façon rapide, professionnelle et efficace.

Un seul numéro d'urgence gratuit est à retenir pour signaler une disparition ou un cas d'exploitation sexuelle : le **116 000**. Ce numéro est aussi accessible à toute personne ayant une question ou un problème concernant l'utilisation d'internet par les mineurs.

NOS VALEURS

Toutes les activités que Child Focus entreprend sont validées par rapport aux valeurs de base. L'enfant est au centre de nos préoccupations.

Nous sommes une organisation :

- Engagée
- Créatrice de liens
- Efficace
- Intègre

NOS PILIERS

- Dans un esprit de proximité, nous offrons le meilleur soutien opérationnel et émotionnel aux victimes, aux parents et aux proches.
- En tant qu'organisation et centre d'expertise, nous créons un impact maximal dans nos domaines.
- Nous souhaitons voir diminuer le nombre de dossiers effectifs en nous focalisant sur une prévention soutenue et ciblée.
- Nous donnons une voix aux jeunes par le biais de mécanismes qualitatifs de participation.

Child Focus est membre de :

- Betternet: le Centre belge pour un Internet plus sûr
- Fédération Belge des Fondations Philanthropiques (FBFP)
- Insafe, Better Internet for Kids
- International Association of Internet Hotlines (INHOPE)
- International Centre for Missing and Exploited Children (ICMEC)
- Kinderrechtencoalitie Vlaanderen
- La Récolte de fonds Ethique asbl (RE-EF).
- Missing Children Europe (MCE)
- Plateforme francophone du Volontariat (PFV)
- Steunpunt Vrijwilligerswerk Brussel
- Vlaams Steunpunt Vrijwilligerswerk
- WeProtect Global Alliance



EDITO

Child Focus exprime une profonde inquiétude

Child Focus est totalement dédiée à la protection des enfants et des jeunes et focalisée sur leur droit de grandir et de s'épanouir dans un monde qui les protège et qui leur offre les meilleures opportunités. La protection de leurs droits est notre principale motivation. Aujourd'hui, nous constatons que les risques et les problèmes auxquels l'enfance et la jeunesse sont confrontées sont d'une ampleur inquiétante et il nous revient de tirer la sonnette d'alarme.

Depuis plusieurs années, nous constatons que de plus en plus d'enfants sont victimes de disparitions et d'exploitation sexuelle. Et cette année n'est hélas pas différente. Dans toutes les catégories de disparitions et dans toutes les formes d'exploitation sexuelle de mineurs, nous observons une fois de plus un très important accroissement, avec des chiffres allant jusqu'à + 30 %. En trois ans à peine, le nombre de victimes recensées a doublé, reflet préoccupant du bien-être de nos enfants et de nos jeunes.

En 2024, nous avons été confrontés à cinq nouveaux dossiers de fugue par jour. La fugue est souvent un signal d'alerte ultime que les jeunes envoient : quelque chose de grave se passe dans leur vie. Ils ne voient plus d'autre issue que de fuir une situation, et se retrouvent alors en grande vulnérabilité. La fugue n'est donc pas un problème de comportement, mais un signal qu'un enfant ne va pas bien. Un signal auquel il faut prêter attention. Si de plus en plus de jeunes fuguent, cela signifie que de plus en plus d'entre eux vont mal.

Et malheureusement, l'évolution du nombre de victimes d'atteinte à l'intégrité sexuelle en ligne vient encore alourdir ce constat : il n'y a jamais eu autant de victimes, et elles n'ont jamais été aussi jeunes.



Nel Broothaerts
CEO Child Focus



François Cornelis
Président

Il est donc grand temps que notre société accorde une attention particulière à ces dérives, à ces souffrances.

Chez Child Focus, nous sommes en première ligne. Notre numéro gratuit 116 000 est accessible 24h/24 et 7 jours sur 7 pour toutes les victimes et leurs proches. Nous mettons tout en œuvre pour répondre à cette énorme appel de la société. Nous sommes à l'écoute des victimes, nous contribuons à l'élaboration de politiques de protection de l'enfance, tant en ligne que hors ligne, et nous investissons massivement dans la prévention en ciblant les écoles et en organisant des événements sociaux. Nous accompagnons, formons et soutenons les adultes afin qu'ils puissent parler aux enfants de leur bien-être et de leurs expériences en ligne, ainsi que les préparer à affronter les risques.

A travers le grand projet de prévention MAX, nous aidons les enfants à demander de l'aide face aux interrogations et aux doutes, pour éviter qu'ils ne s'enferment dans des situations qui s'aggravent. Les besoins sont importants et les défis considérables. Nous restons déterminés à y répondre.

C'est grâce à vous, amis et entreprises partenaires, qui nous soutenez financièrement, grâce à notre équipe de 70 collaborateurs et à notre réseau de 400 volontaires, donateurs que nous pouvons faire la différence pour des milliers d'enfants. Nous en sommes conscients et pleinement reconnaissants.

Nel Broothaerts
CEO Child Focus

François Cornelis
Président Child Focus

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
François Cornelis

Vice-présidente
Cathy Clerinx

Membres

Augustin Bruyère (à partir du 21 juin 2024)
Heidi De Pauw (jusqu'au 31 août 2024)
Gwendoline Loosveld (jusqu'au 26 mars 2024)
Tessa Latrez (à partir du 21 juin 2024)
Dirk Lybaert
Marina Maes
Farah Ridane (à partir du 22 avril 2024)
Françoise Pissart (jusqu'au 16 mars 2024)
Eric Snoeck
Sandra Spitaels
Tim Stroobants
Dirk Vanden Branden
Frédéric Van Leeuw
Helga Van Peer

Observateur du gouvernement fédéral
Tessa Latrez (jusqu'au 9 juin 2024)

**Observateurs désignés
par les trois Communautés**
Peter Casteur (Communauté flamande)
Marie Graillet (Communauté française)
Vanessa Lübbert (Communauté germanophone)

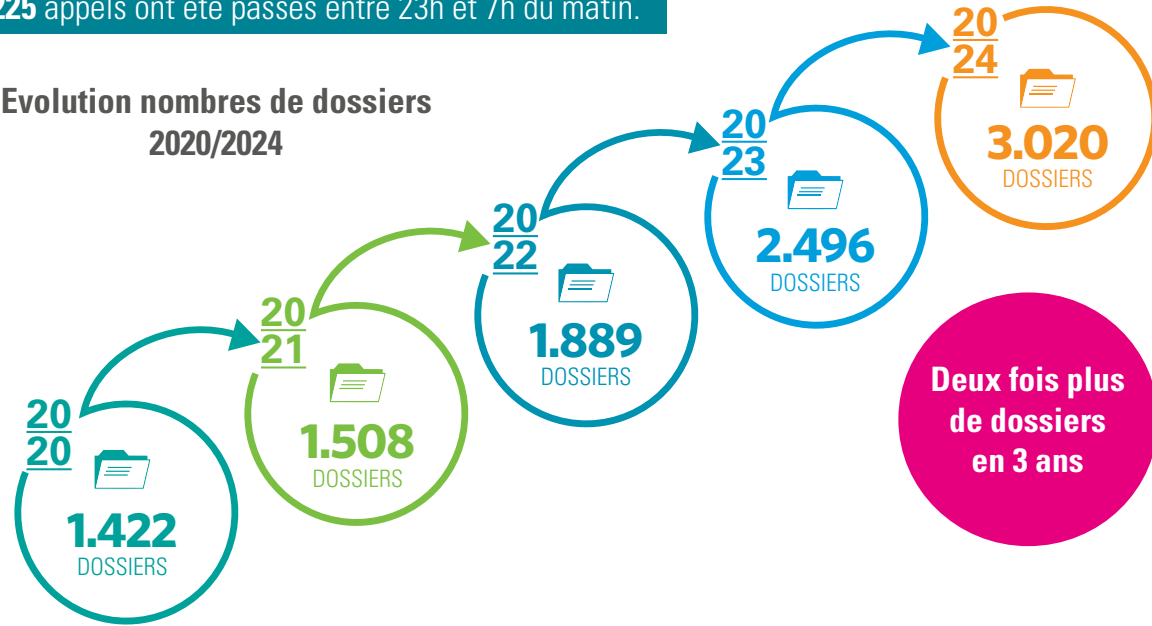
En tant que membre de RE-EF asbl, Child Focus souscrit au Code de la récolte de fonds éthique. Cela signifie, entre autres, que nos donateurs, employés et partenaires ont un Droit à l'information et reçoivent au moins une fois par an automatiquement des informations financières de base. Nous rentrons plus dans le détail dans notre rapport annuel. Voir aussi : <https://childfocus.be/fr-be/a-propos>



LES CHIFFRES EN UN COUP D'ŒIL

Notre ligne d'urgence **116 000** a retenti **21.813** fois. **2.225** appels ont été passés entre 23h et 7h du matin.

Evolution nombres de dossiers 2020/2024



Nouveaux dossiers de disparition

	2020	2021	2022	2023	2024	
p.10 fugues	719	867	1.138	1.394	1.808	↗ + 30 %
p.11 enlèvements parentaux internationaux	155	139	148	183	205	↗ + 12 %
p.12 enlèvements par des tiers	10	10	14	10	12	
p.13 disparitions non définies et autres disparitions	79	74	96	103	132	
p.13 disparitions de mineurs non accompagnés	99	98	136	332	321	
TOTAL des dossiers de disparition	1.062	1.188	1.532	2.022	2.478	↗ + 22 %

Nouveaux dossiers d'exploitation sexuelle

	2020	2021	2022	2023	2024	
p.15 dossiers de prostitution de mineurs	66	57	61	73	94	↗ + 29 %
p. 16 sexting non consensuel	135	129	151	175	227	↗ + 30 %
p. 16 sextorsion	101	91	109	183	178	
p. 18 grooming	58	43	36	43	43	
TOTAL des dossiers d'exploitation sexuelle	360	320	357	474	542	↗ + 14 %

Nouveaux dossiers d'images d'abus sexuel de mineurs

	2020	2021	2022	2023	2024	
p. 20 images d'abus sexuel d'enfants*	2.056	2.167	1.832	2.421	1.899	
p. 21 Analyse d'images via Arachnid**	20.000	51.000	127.851	253.480	263.187	↗ + 4 %

*Signalements reçus via notre point de contact civil "imagesdabus.be".

**Arachnid : outil innovant permettant de détecter des images d'abus sexuel de mineurs sur le net.

LES CONSTITUTIONS DE PARTIES CIVILES

En 2024, six affaires dans lesquelles Child Focus s'est constituée partie civile ont été portées devant les Tribunaux. Toutes concernaient la détention et la diffusion d'images d'abus sexuel de mineurs. En se constituant partie civile dans ce type de dossiers, Child Focus veut donner une voix aux victimes non identifiées, mais également envoyer un signal fort au grand public en le sensibilisant à l'existence de ces phénomènes en Belgique.

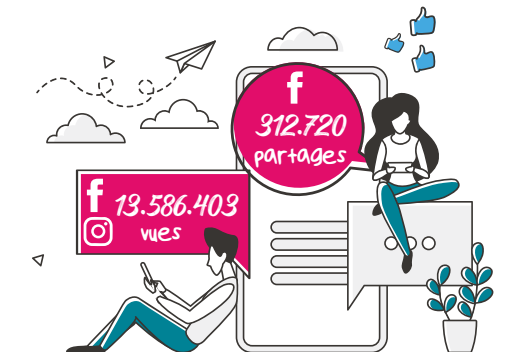


Child Focus est apparue dans **1.114 articles de presse** pour des dossiers de disparition, lors d'interviews ou encore de campagnes de sensibilisation

L'impact de nos avis de disparition sur Facebook et Instagram

13.586.403 : nombre de fois que nos avis de disparition ont été vus sur **f** et **@**

312.720 : nombre de fois que nos avis de disparition ont été repartagés sur **f** (augmentation de 43 % par rapport à 2023)

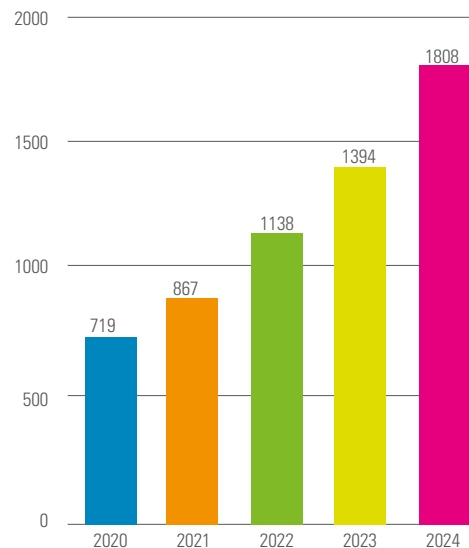


ENFANTS DISPARUS

En cas de disparition, nous offrons aux victimes et à leurs proches une écoute attentive. Nous analysons ensemble la situation et considérons leurs intérêts et leurs besoins. Nous diffusons si nécessaire des avis de recherche via nos volontaires et partenaires, tout en assurant le suivi de l'enquête en cours menée par la police et en réceptionnant les témoignages via notre numéro d'urgence gratuit le 116 000.

En 2024, Child Focus a ouvert 1.808 nouveaux dossiers de fugues. Il s'agit d'une augmentation de 30% de plus qu'en 2023. Pas moins de 50% des enfants en fugue étaient hébergés en institution.

Evolution des dossiers de fugues



Une hausse alarmante qui se poursuit de manière exponentielle

Child Focus a ouvert **1.808 nouveaux dossiers de jeunes ayant fugué en 2024. Une augmentation de 30 % par rapport à 2023.** Cette hausse s'explique notamment par la pression mentale croissante chez les jeunes, le manque de structures d'accueil adaptées, ainsi que la complexité croissante du fonctionnement au sein du secteur de l'aide à la jeunesse. Même si la fugue est souvent perçue négativement, pour les jeunes, elle peut servir de moyen pour se libérer du stress et du mal-être mental. Child Focus reçoit toujours plus d'appels de jeunes en détresse psychologique ou de parents inquiets signalant que leur enfant en fugue a des idées noires.

Cela souligne la nécessité de ne pas considérer la fugue uniquement comme un problème de comportement, mais aussi comme l'expression de besoins émotionnels plus profonds.

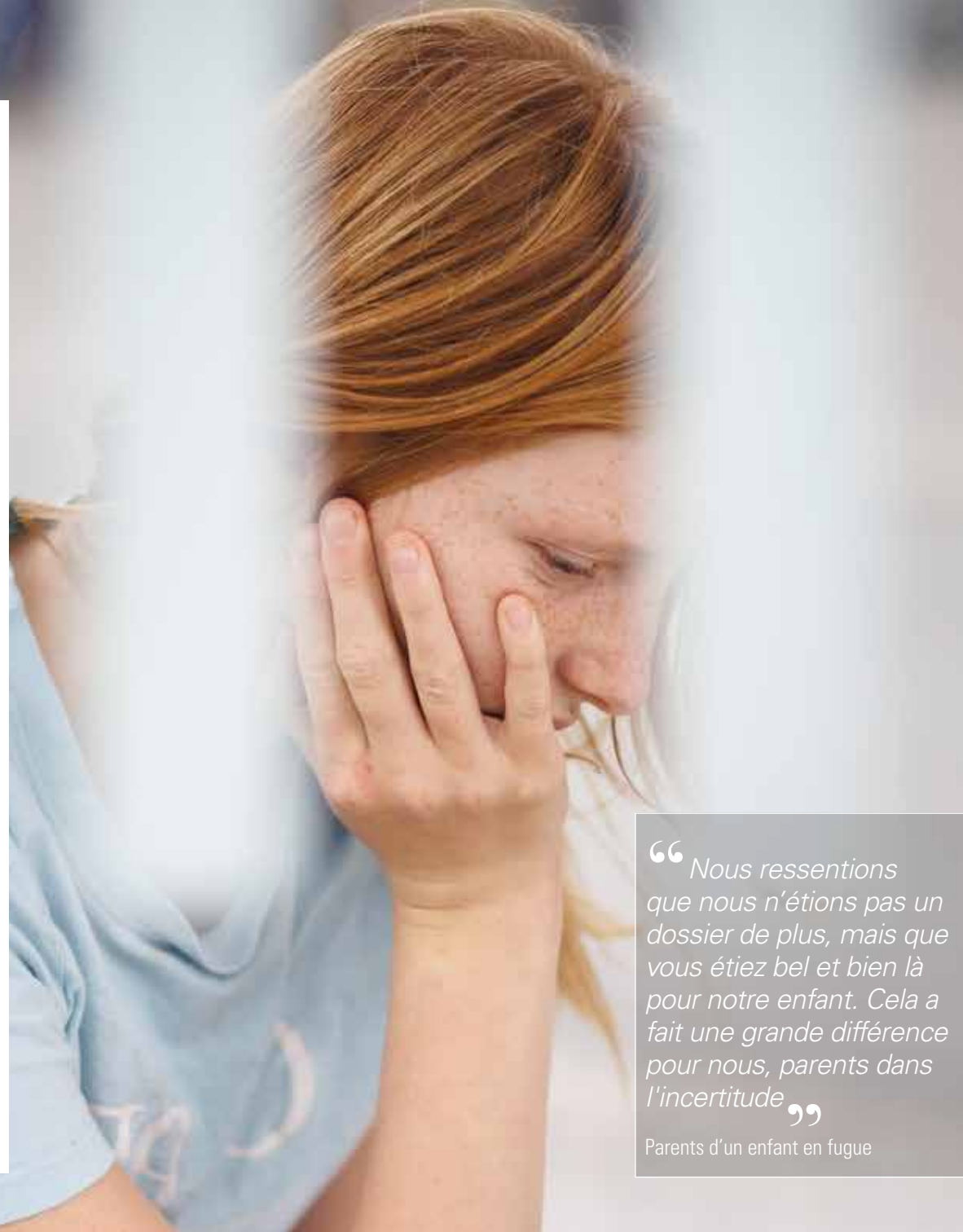
291 enfants ont fugué à plusieurs reprises

En 2024, **291 enfants ont fugué à plusieurs reprises.** Ces fugues peuvent s'expliquer par le fait qu'après leur première tentative, les jeunes constatent que leur situation ne s'est pas améliorée. Il est donc essentiel d'apporter une aide et un encadrement après un premier épisode de fugue pour éviter que le jeune ne prenne l'habitude de fuguer pour reprendre le contrôle de sa vie.

50% des enfants fugueurs vivent en institution

Pas moins de **50 % des jeunes en fugue étaient hébergés en institution**, un chiffre particulièrement élevé qui démontre la vulnérabilité de ce groupe. En 2023, cette proportion était encore de 34 %, ce qui indique une hausse alarmante. Ce pourcentage élevé souligne la nécessité d'accorder une attention accrue aux jeunes pris en charge dans une structure d'accueil. Ces jeunes ressentent fréquemment un manque de contrôle sur leur propre vie, un sentiment qui peut contribuer à des fugues répétées. Cependant, le contexte institutionnel actuel est également déterminant : le manque de personnel, les longues listes d'attente et la disponibilité limitée de l'aide compliquent de plus en plus la mise en place de solutions durables. Dans un cas particulièrement préoccupant, un jeune a fugué à 76 reprises.

En 2024, **77 % des enfants en fugue ont été retrouvés en moins d'une semaine**, contre 70 % en 2023. Ces chiffres reflètent une évolution positive dans la rapidité de résolution des dossiers de fugue.



“ Nous ressentions que nous n'étions pas un dossier de plus, mais que vous étiez bel et bien là pour notre enfant. Cela a fait une grande différence pour nous, parents dans l'incertitude ”

Parents d'un enfant en fugue

Enlèvements parentaux internationaux : vers et depuis la Belgique

Un enlèvement parental international d'enfant survient quand l'un des parents emmène l'enfant dans un autre pays sans le consentement de l'autre parent.

En 2024, Child Focus a ouvert 205 dossiers.

96 d'entre eux concernaient une suspicion d'enlèvement, et 109 indiquaient un enlèvement international avéré. En raison de la pandémie de Covid et des restrictions de voyage, nous avons constaté une forte diminution des signalements. Aujourd'hui, nous remarquons que leur nombre ne cesse d'augmenter d'année en année.

Comme les années précédentes, en 2024, les mères étaient plus nombreuses que les pères à emmener leurs enfants à l'étranger sans autorisation. Contrairement aux idées reçues, la plupart des enlèvements ont un pays européen pour destination : La France et les Pays-Bas sont les pays de prédilection. En dehors de l'Europe, les enfants sont le plus souvent emmenés illégalement vers le Maroc et la Turquie. En 2024, 15 enfants ont été enlevés de leur pays d'origine et emmenés vers la Belgique.

Plus de la moitié des enfants enlevés ont moins de 6 ans. 30% ont entre 7 et 11 ans, et 16% ont plus de 12 ans.

Impact sur l'enfant

À partir de 7 ans, les enfants comprennent de mieux en mieux la situation familiale et peuvent être pris dans un conflit de loyauté lorsque des tensions existent entre les parents. Il est essentiel qu'ils ne soient pas placés devant un choix et puissent, malgré l'enlèvement, maintenir un lien avec leurs deux parents et leurs familles respectives.

“ Merci du fond du cœur à toutes les personnes qui ont participé à la recherche de notre enfant et qui nous ont apporté un soutien moral sans faille. Ça fait chaud au cœur.

Difficile d'exprimer à travers des mots à quel point nous sommes reconnaissants ! Parler à une conseillère de Child Focus a été la seule chose qui m'a vraiment aidée pendant l'une des périodes les plus terribles de ma vie. ”

Maman d'un enfant en fugue

Enlèvement par des tiers

Un enlèvement par un tiers est le retrait illégal d'un mineur à la garde de son parent ou tuteur légal. Ces dossiers ne se limitent donc pas uniquement aux enlèvements par des tiers inconnus de la victime, mais englobent aussi — et surtout — les enlèvements par des parents biologiques déchus de leurs droits ou des membres de la famille sans autorité parentale sur le mineur.

Huit enlèvements par un tiers connu

En 2024, Child Focus a reçu huit signalements d'enlèvement par un « tiers connu ». Il s'agissait le plus souvent d'enlèvements par un parent ou un

membre de la famille sans autorité parentale, qui avait emmené l'enfant sans autorisation. La plupart des enfants étaient âgés de moins de 10 ans. Tous ont été retrouvés en bonne santé.

Quatre signalements de tentative d'enlèvement par une personne inconnue

En 2024, Child Focus a reçu quatre signalements concernant une tentative d'enlèvement par une personne inconnue. Dans ce type de dossiers, il n'est pas toujours évident de déterminer s'il s'agissait réellement d'une tentative d'enlèvement ou plutôt d'un malentendu.

Disparitions non définies et autres disparitions

En 2024, Child Focus a été contactée à 132 reprises pour des cas de disparitions non définies et autres disparitions, ce qui représente une augmentation de près de 30 % par rapport à l'année précédente (103 cas en 2023). Cette augmentation s'explique par un quasi-doublement du nombre de disparitions inquiétantes de jeunes adultes. En effet, outre les disparitions de mineurs, Child Focus est également compétente pour les jeunes adultes âgés de 18 à 24 ans lorsque leur disparition présente un caractère inquiétant*. Le nombre de dossiers de ce type est passé de 44 en 2023 à 78 en 2024. Il s'agissait le plus souvent de disparitions volontaires et de malentendus, de suicides ou de disparitions considérées inquiétantes en raison des pensées suicidaires de la personne concernée. Le deuxième groupe le plus important de disparitions non définies et autres disparitions concerne les jeunes enfants.

Là aussi, plusieurs causes ont été relevées : enfants égarés, malentendus, ou encore disparition d'une jeune mère avec son bébé suscitant

l'inquiétude de ses proches. En 2024, 28 enfants de moins de 8 ans ont été portés disparus. Les 26 autres dossiers concernaient le non-respect d'un régime de garde avec un élément inquiétant ou d'autres types de disparition. Nous avons pu clôturer 90 % de ces dossiers. La grande majorité des personnes disparues ont été retrouvées saines et sauvées par la police, leurs parents ou des connaissances, ou sont rentrées d'elles-mêmes. Dix jeunes adultes sont partis de leur plein gré, ce qui a permis de clore les dossiers les concernant. Six jeunes ont malheureusement été retrouvés sans vie (contre 3 en 2023). Les autres situations relevaient de malentendus ou d'enfants égarés.

*Le caractère inquiétant d'une disparition est déterminé sur la base d'un ou plusieurs critères définis dans la Directive ministérielle relative à la recherche des personnes disparues : la personne disparue a moins de 13 ans, présente un handicap physique ou mental, ou manque d'autonomie, suit un traitement médical ou se trouve en danger de mort, est en compagnie de tiers qui pourraient constituer une menace pour son bien-être, l'absence du jeune est en contradiction totale avec son comportement habituel.

Mineurs non accompagnés : la hausse des signalements de disparitions constatée en 2023 se maintient à un niveau équivalent

En 2024, Child Focus a ouvert 321 nouveaux dossiers de disparitions de mineurs non accompagnés. Il s'agissait au total de 264 enfants, dont 35 ont quitté leur milieu d'accueil plusieurs fois, pour y revenir ensuite.

Des réalités dramatiques

Parmi ces disparitions, 24 % ont été jugées inquiétantes. Une part importante de ces disparitions inquiétantes concerne des mineurs non accompagnés issus de l'Europe du Sud-Est (Croatie, Serbie, Bosnie, Roumanie...), qui sont souvent très jeunes et victimes de formes diverses de traite des êtres humains.

Selon les données de Child Focus, la majorité des jeunes portés disparus provient du Maroc et d'Afghanistan. 45 % de ces enfants sont âgés de moins de 16 ans. Il s'agit majoritairement de garçons.

Les disparitions de mineurs non accompagnés sont le reflet des

insuffisances d'un système qui peine à garantir un accueil et un accompagnement adaptés à leurs besoins spécifiques en tant qu'enfants. Le manque de structures et de procédures adaptées favorise leur vulnérabilité et les expose à des risques accrus, les poussant parfois à fuir vers des situations encore plus précaires. Livrés à eux-mêmes, certains deviennent des proies faciles pour des réseaux exploitant la détresse et l'isolement de ces jeunes, les plaçant sous l'emprise de formes diverses de traite des êtres humains.

Child Focus joue un rôle crucial

Les acteurs de première ligne se sentent souvent désemparés face à la disparition d'un très grand nombre de mineurs non accompagnés. Les circonstances entourant la disparition de ces jeunes sont souvent floues, peu d'informations sont recueillies et échangées pour dégager des pistes concrètes. Child Focus joue un rôle important dans le cadre de la centralisation et de la circulation fluide de ces informations.

EXPLOITATION SEXUELLE

Outre les disparitions d'enfants, une deuxième mission importante de Child Focus concerne la lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants.

L'une des formes d'exploitation sexuelle qui a lieu en ligne et qui reste préoccupante est la sextorsion ou l'extorsion sexuelle. En 2024, Child Focus a ouvert 178 nouveaux dossiers liés à ce phénomène. La forme de sextorsion qui vise à extorquer de l'argent est la seule variante d'exploitation sexuelle qui touche principalement les garçons (90% des victimes).

L'exploitation sexuelle de mineur.e.s dans la prostitution : un phénomène en pleine expansion avec des victimes de plus en plus jeunes

En 2024, Child Focus a ouvert 94 nouveaux dossiers d'exploitation sexuelle dans la prostitution. Ce chiffre est loin d'être exhaustif. Il ne représente que la partie émergée de l'iceberg, de nombreuses situations demeurant invisibles. Dans près de la moitié des cas la victime était âgée de moins de 15 ans. 12 victimes étaient âgées de 13 ans, et 2 de 12 ans seulement. Il s'agit majoritairement de filles : seules 4 situations impliquaient des victimes masculines. Dans 71% des cas, la mineure résidait dans une institution de l'aide à la jeunesse.

Dans 94% des dossiers un lien entre la fugue et l'exploitation sexuelle a été établi. Les jeunes qui fuguent sont généralement extrêmement vulnérables et sont susceptibles de faire de mauvaises rencontres qui leur promettent la sécurité (un logement, un encadrement, de la nourriture...). C'est ainsi qu'ils se retrouvent victimes d'exploitation sexuelle. Une fois pris au piège, ils restent sous l'emprise de leur proxénète, subissent des violences sexuelles répétées et quittent à nouveau leur foyer ou institution pour retrouver leurs clients.

Le rôle prédominant joué par les proxénètes d'adolescents dans ces situations

Les proxénètes d'adolescents sont des trafiquants d'êtres humains qui utilisent des tactiques pour rendre leurs victimes dépendantes sur le plan psycho-affectif et matériel, pour ensuite les exploiter dans la prostitution. Ils considèrent les adolescents vulnérables comme étant des proies faciles. Ils auraient joué un rôle dans au moins 74% des dossiers ouverts en 2024. Les autres sont des dossiers où des éléments suggèrent que les jeunes sont exploités dans la prostitution, mais sans indications suffisantes pour établir l'implication d'un proxénète.

Un besoin urgent de mesures concrètes

L'exploitation sexuelle des mineurs dans le cadre de la prostitution reste largement sous-détectée, en grande partie à cause d'une formation insuffisante des acteurs de terrain, qui peinent à identifier les victimes. Ce manque de sensibilisation, couplé à l'absence de structures spécialisées pour l'accueil et la prise en charge des jeunes victimes, aggrave leur vulnérabilité et complique leur protection. De plus, les poursuites judiciaires sont rendues extrêmement difficiles par la nature numérique du phénomène, certaines étapes du processus d'exploitation (par exemple le recrutement) se déroulant en ligne. Or de nombreuses plateformes se montrent réticentes à collaborer avec les Autorités. Ces défis soulignent l'urgence de mesures pour mieux protéger ces jeunes et lutter contre ce fléau.

Sexting non consentuel : un problème croissant

Le consentement mutuel demeure la condition essentielle dans l'échange d'images ou de vidéos intimes. Tant que les deux parties sont d'accord et ne se sentent pas mises sous pression, il n'y a généralement pas de problème. Mais lorsque les choses dérapent, les conséquences peuvent être très graves. On parle alors de sexting non consentuel, une situation qui survient lorsque des images sont diffusées sans le consentement de la personne qui y apparaît, ou lorsqu'une personne envoie des images indésirables à d'autres sans en avoir reçu l'autorisation. En 2024, Child Focus a ouvert 227 nouveaux dossiers liés au sexting non consentuel, un triste record (+30 % par rapport à 2023).

Nous constatons également une croissance alarmante des deepnudes, images ou vidéos intimes manipulées à l'aide de l'intelligence artificielle (IA). C'est inquiétant car ces images peuvent affecter autant la victime que des images réelles. Child Focus se préoccupe donc de l'expansion de ce phénomène. Par ailleurs, la tendance des « groupes d'exposition » sur certaines plateformes de messagerie ne cesse de gagner du terrain. Dans ces groupes, les victimes, majoritairement des filles, sont publiquement humiliées par la diffusion de leurs images intimes, généralement accompagnées de leurs données personnelles.

Les victimes de sexting non consentuel sont de plus en plus jeunes : 58 % ont moins de 14 ans, et 28 % sont encore à l'école primaire. Si les filles restent les plus concernées (75 %), il est essentiel de ne pas négliger les garçons, qui sont également touchés. Ils représentent 25 % des victimes, mais osent moins demander de l'aide. À cet égard, Child Focus joue un rôle crucial

en tant que ligne d'urgence, en apportant non seulement un soutien psychosocial et technique, mais aussi en mobilisant ses contacts privilégiés avec les plateformes de réseaux sociaux afin d'essayer de faire retirer les images rapidement.

Sextorsion : des chiffres records, le genre des victimes change en fonction de l'objectif de la sextorsion

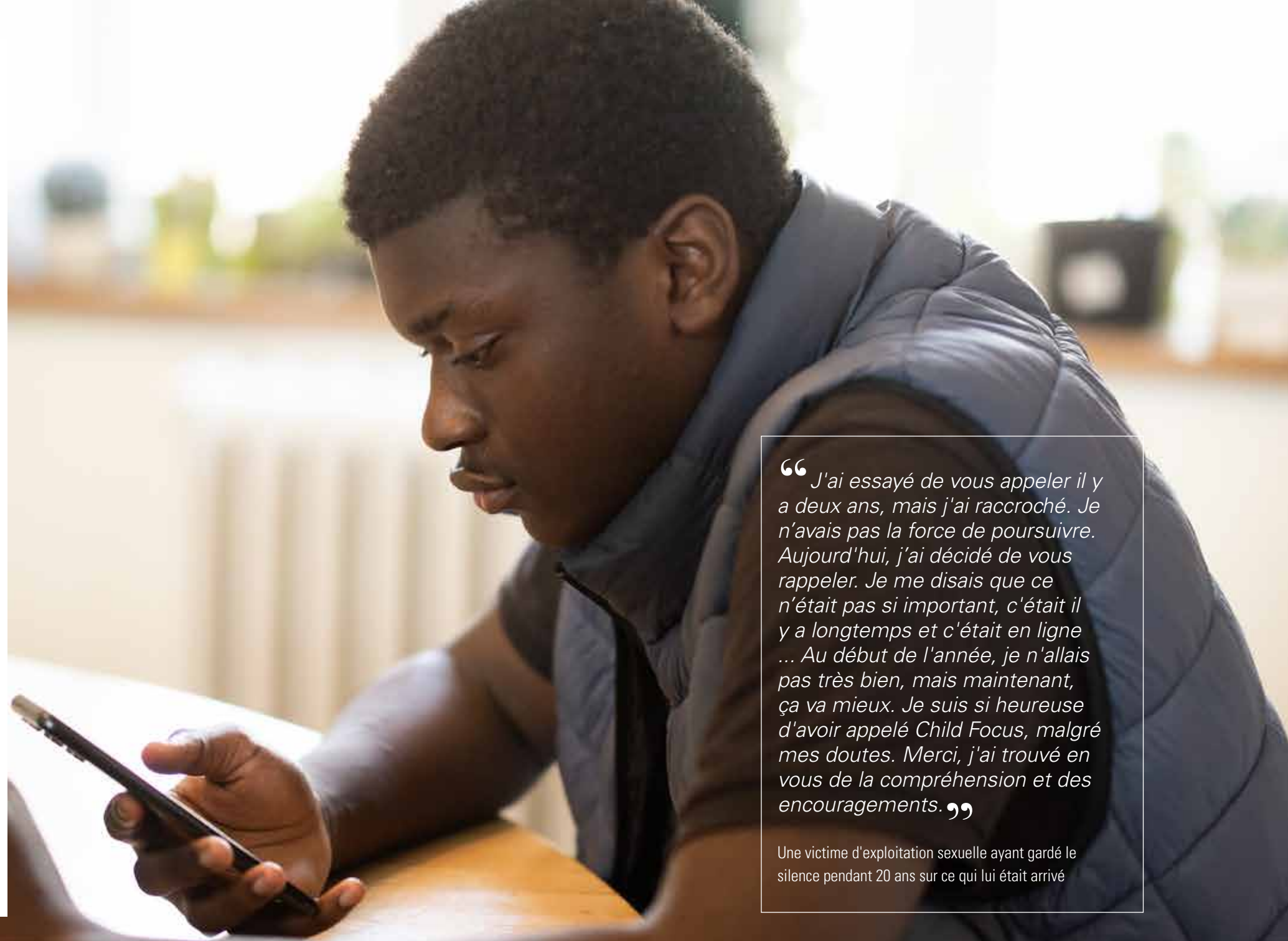
La sextorsion — contraction du terme anglais sexual extortion, ou extorsion sexuelle — reste une problématique importante. Elle consiste à pousser des jeunes à envoyer des photos ou des vidéos intimes, avant de les soumettre à un chantage. Les auteurs menacent ensuite de diffuser les images à leurs proches ou leur famille si les victimes ne paient pas ou ne fournissent pas de nouvelles images. En 2024, Child Focus a enregistré **178 nouveaux dossiers**.

Il existe deux formes de sextorsion. La première consiste à **faire pression sur la victime pour obtenir davantage de nouvelles photos** : sous la pression ou la menace, les victimes sont poussées à envoyer de nouvelles photos intimes. En 2024, 76 % de ces victimes étaient des filles, âgées en moyenne de 13 ans. La seconde forme vise à **extorquer de l'argent** et touche principalement les garçons, qui représentent 90 % des victimes. Leur âge moyen était de 15,5 ans, ce qui souligne un écart notable avec les victimes féminines, plus jeunes.

La sextorsion à visée financière est la seule forme d'exploitation sexuelle en ligne dont les victimes sont majoritairement des garçons.

“ J'ai essayé de vous appeler il y a deux ans, mais j'ai raccroché. Je n'avais pas la force de poursuivre. Aujourd'hui, j'ai décidé de vous rappeler. Je me disais que ce n'était pas si important, c'était il y a longtemps et c'était en ligne ... Au début de l'année, je n'allais pas très bien, mais maintenant, ça va mieux. Je suis si heureuse d'avoir appelé Child Focus, malgré mes doutes. Merci, j'ai trouvé en vous de la compréhension et des encouragements. ”

Une victime d'exploitation sexuelle ayant gardé le silence pendant 20 ans sur ce qui lui était arrivé



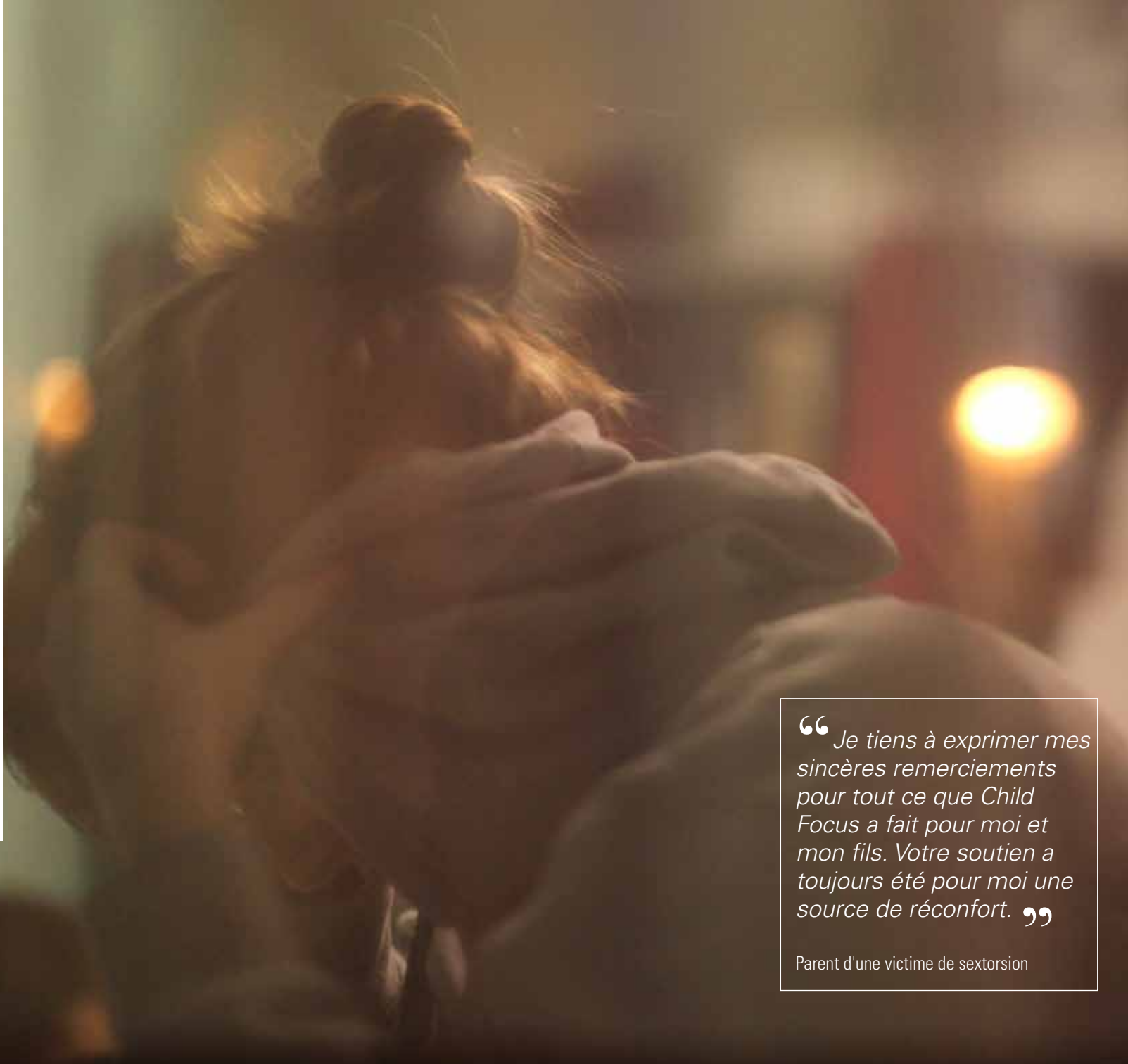
Grooming : des victimes de plus en plus jeunes

Le grooming désigne le processus par lequel un adulte entre délibérément en contact avec un mineur dans un but sexuel. Cela peut aller de conversations à connotation sexuelle et d'échange d'images explicites à la prise d'un rendez-vous réel en vue de commettre un abus sexuel. Que l'auteur parvienne ou non à ses fins ne fait pas de différence : le grooming demeure un acte grave et punissable.

En 2024, Child Focus a ouvert 43 nouveaux dossiers liés au grooming. Jamais auparavant les victimes n'avaient été aussi jeunes : 70 % avaient moins de 13 ans, et 47 % étaient âgées de moins de 12 ans. La proportion de garçons parmi les victimes a également connu une hausse significative : en 2024, ils représentaient 40 % des victimes.

Ce sont encore principalement les parents qui effectuent le signalement (dans 60 % des cas), souvent après avoir découvert des conversations inquiétantes sur le téléphone ou l'ordinateur de leur enfant.

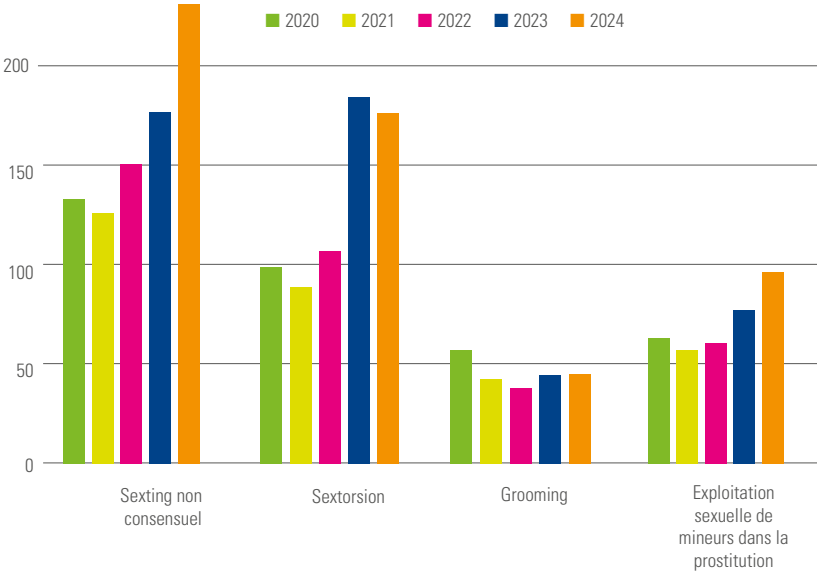
En 2024, nous avons également constaté, pour la première fois, que les jeunes eux-mêmes contactaient notre ligne d'urgence lorsqu'ils sont approchés par des individus suspects en ligne. Une tendance positive !



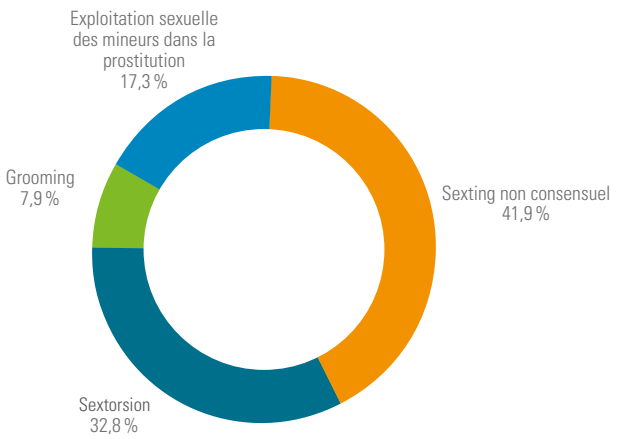
“ Je tiens à exprimer mes sincères remerciements pour tout ce que Child Focus a fait pour moi et mon fils. Votre soutien a toujours été pour moi une source de réconfort. ”

Parent d'une victime de sextorsion

L'exploitation sexuelle de mineurs à travers les années

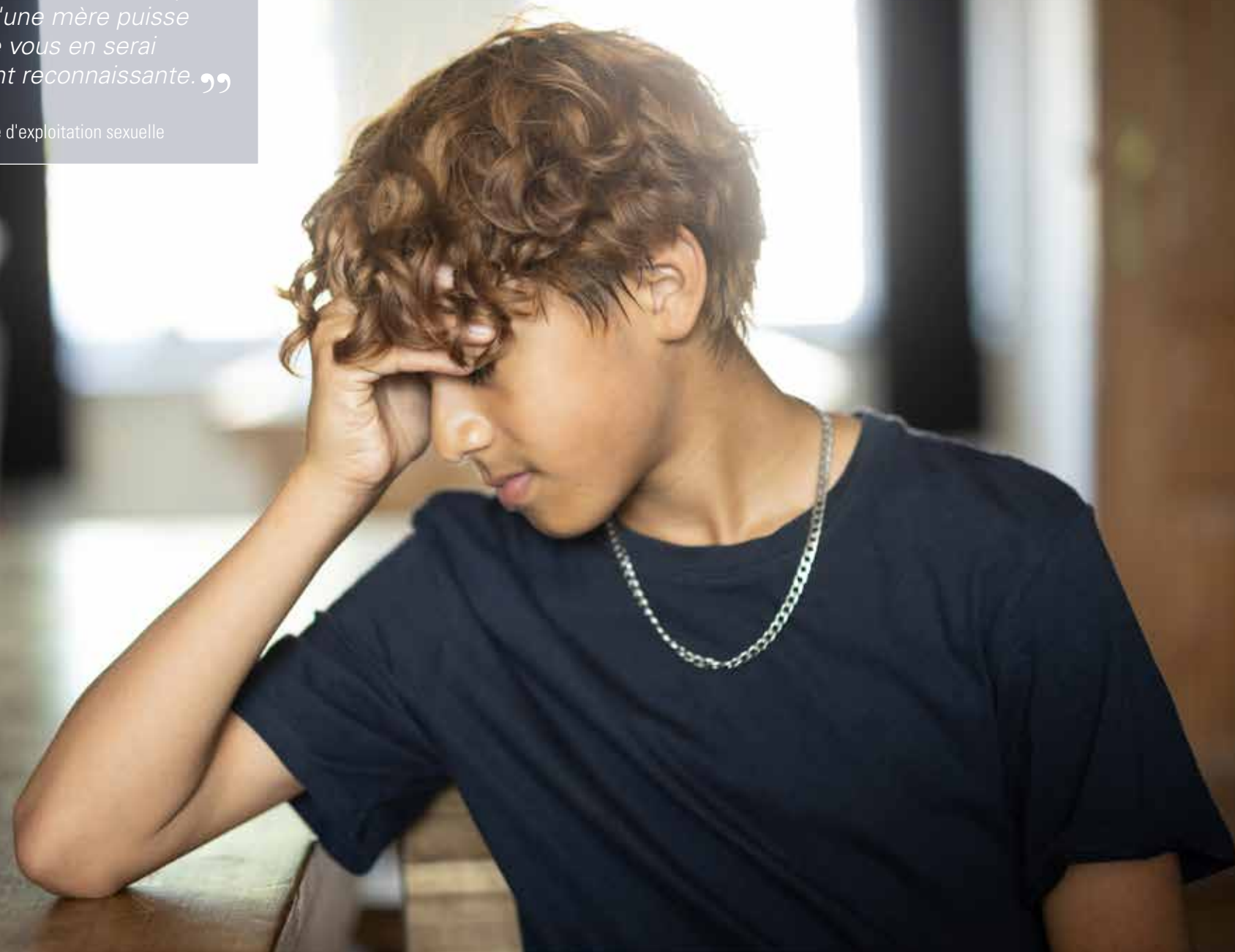


Exploitation sexuelle en 2024



“ Il y a un an, Child Focus m'a aidée à surmonter l'une des pires épreuves qu'une mère puisse connaître. Je vous en serai éternellement reconnaissante. ”

Parent d'une victime d'exploitation sexuelle



Images d'abus sexuel d'enfant : derrière chaque signalement se cache un acte insoutenable

Les images d'abus sexuel d'enfants font hélas désormais partie de la réalité en ligne. Pire encore, nous constatons, d'année en année, une augmentation inquiétante de leur nombre. Pour lutter contre ce fléau, Child Focus dispose de deux outils : le point de contact civil en ligne imagesdabus.be et Arachnid, un outil de détection innovant. En 2024, via le formulaire en ligne, Child Focus a reçu des citoyens 1.899 signalements d'images suspectes d'abus sexuels sur enfants en ligne. Avec l'aide de l'outil Arachnid notre équipe d'analystes a réussi à traiter 263.187 images.

Signalements via le formulaire en ligne : imagesdabus.be

Chaque signalement contient entre une et plusieurs centaines d'images. Les analystes d'images suivent une procédure rigoureuse. Dans un premier temps, ils tentent d'accéder au contenu signalé. En 2024, dans plus de la moitié des signalements, le contenu était inaccessible en raison d'un mot de passe, d'informations manquantes, de la suppression du contenu ou d'un accès limité par un système de paiement. Lorsque l'accès est possible, les analystes évaluent si le contenu est illégal. En 2024, il s'est avéré que 62% des 896 signalements accessibles contenaient des images d'abus sexuel d'enfants.

Environ 20% de la totalité des signalements concernaient de grandes plateformes en ligne très populaires auprès du grand public. Telegram a été, de loin, la plateforme la plus fréquemment

dénoncée par les citoyens. Suivaient ensuite Facebook, Instagram, X et Snapchat. Il s'agissait de diffusion d'images de nus, de profils suspects détenant ou partageant des images d'abus sexuel d'enfants, d'images générées par l'IA, ainsi que d'autres contenus choquants.

Images détectées grâce à l'outil Arachnid

Arachnid est un outil développé par le Centre canadien de protection de l'enfance. Il vise à supprimer les images d'abus sexuel d'enfants circulant sur la toile. Sa technologie sert à comparer, à l'échelle mondiale, des photos et des vidéos avec une banque d'images d'abus sexuels connues dans le but de trouver des correspondances entre les images. Lorsqu'une correspondance exacte - avec les images déjà en circulation - est détectée, l'image est automatiquement supprimée. Pour celles qui ne sont pas complètement identiques, l'œil avisé d'un analyste est indispensable.

Depuis 2021, Child Focus participe à ce projet aux côtés de 15 autres partenaires internationaux. En 2024, grâce au soutien financier du ministre de la Justice, l'équipe des analystes de Child Focus a pu traiter 263.187 images. 72% d'entre elles concernaient des abus sexuels d'enfants.

Les plateformes en ligne doivent prendre leurs responsabilités

Chaque image est une image de trop. La plus grande responsabilité en matière de protection en ligne des enfants incombe aux plateformes et aux services eux-mêmes. Mais en l'absence d'obligations légales les mettant face à leurs responsabilités, la lutte reste inégale. C'est pourquoi nous continuons à suivre de près la législation européenne relative à la lutte contre l'exploitation et les abus sexuels d'enfants en ligne.

CONSTRUIRE L'AVENIR : UNE PRÉVENTION SUR MESURE, POUR TOUS

En 2024 et pour la troisième année consécutive, le nombre de signalements de disparitions et d'exploitation sexuelle d'enfants a augmenté de façon significative... Child Focus ne se décourage pas ! Nous poursuivons activement notre combat contre ces phénomènes. Nous déployons tous les moyens possibles et continuons à miser sur la prévention. Cela demande de la ténacité et implique de réinventer sans cesse notre message et penser à long terme.

Les besoins sont immenses. Nous le constatons par l'augmentation de nos chiffres opérationnels et par celle du nombre de demandes d'aide émanant de parents, d'enseignants, d'éducateurs, et de toutes les personnes qui se soucient du bien-être des enfants et des jeunes. Jamais auparavant nous n'avions reçu autant de demandes de formations et de matériel permettant de passer à l'action.

Les enfants et les jeunes grandissent dans un monde difficile, en perpétuelle accélération et toujours plus numérique. Un monde parsemé de nombreux défis dans lequel il faut savoir tenir bon. Et c'est là que nous devons aider les enfants et les jeunes. Nous devons leur fournir des repères pour être à même de faire face aux risques, d'identifier et de saisir les opportunités qui s'offrent à eux, mais aussi pour oser parler lorsque les choses tournent mal. Car malheureusement, nous voyons encore trop souvent des enfants et des jeunes qui n'y parviennent pas. C'est pour cette raison que nous misons sur la prévention : pour prévenir et résoudre des problèmes aigus, pour responsabiliser les enfants et aider les adultes à jouer le rôle de personne de confiance. Il est de notre devoir de contribuer à construire un environnement propice à l'épanouissement des enfants et des jeunes. Une société pour laquelle ils sont mieux préparés et dans laquelle ils sont protégés, soutenus. Toute l'offre de prévention est disponible sur : www.childfocus.be

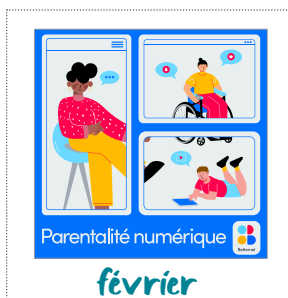


janvier

PRÉVENTION DANS LES ÉCOLES

Parler : ça marche !

Une des priorités majeures de Child Focus est d'apprendre aux enfants à parler de leurs problèmes, petits ou grands. Pour cela, ils peuvent compter sur leur MAX, un adulte de confiance dans leur entourage. Afin de réfléchir avec les enfants sur la notion d'un bon MAX, une quarantaine d'animateurs volontaires formés par Child Focus se sont rendus dans les écoles pour y organiser gratuitement l'atelier MAX 24/7, un jeu coopératif destiné aux élèves de 5^e et 6^e primaires. Grâce à l'engagement de nos volontaires, en 2024, pas moins de 12.530 enfants ont appris à se sentir un peu plus forts face aux épreuves de la vie.



février

SÉCURITÉ EN LIGNE

Un podcast sur la parentalité numérique

En tant que parent, il n'est pas toujours facile d'accompagner son enfant dans son exploration en ligne. C'est pourquoi, en collaboration avec les partenaires du projet Betternet, Child Focus a lancé le podcast « Parentalité numérique ». En trois épisodes, nous déconstruisons de nombreuses idées reçues sur l'usage des écrans et sur les expériences numériques des enfants, et nous en abordons les risques. Nous proposons également des solutions et conseils pratiques pour une meilleure utilisation, pour le partage de photos sur les réseaux sociaux et pour la mise en place d'une supervision parentale bienveillante et efficace. Un épisode spécifique se concentre sur la vulnérabilité en ligne des enfants en situation de handicap mental. Ces podcasts ont rencontré un franc succès, nous avons comptabilisé plus de 2.169 téléchargements.

À l'occasion du Safer Internet Day, Child Focus a également lancé un nouveau site web : www.betternet.be. Il a été développé en collaboration avec Mediawijs, Média Animation et le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias.

PRÉVENTION DANS LES ÉCOLES

La famille Internet Safe & Fun s'agrandit et change de look

La demande des écoles pour des formations sur la sécurité en ligne destinées à leurs élèves augmente considérablement. Grâce aux sessions Internet Safe & Fun dispensées sous forme d'ateliers, les écoles bénéficient d'un coup de pouce en matière d'éducation aux médias. D'une part, les élèves discutent avec des bénévoles formés pour l'occasion des opportunités et des risques liés aux réseaux sociaux et d'autre part, les enseignants reçoivent du matériel pédagogique leur permettant d'approfondir le sujet par la suite. Pour ces ateliers, nous pouvons compter sur l'engagement croissant de collaborateurs du secteur privé, qui s'engagent sur base volontaire. En 2024, nous avons actualisé le matériel pédagogique afin de le rendre encore plus attrayant. 8200 élèves ont reçu la visite d'un volontaire Internet Safe & Fun dans leur classe.

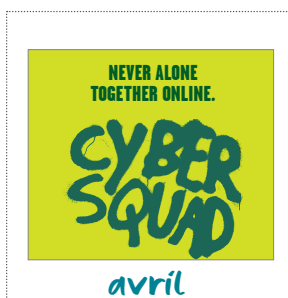


mars

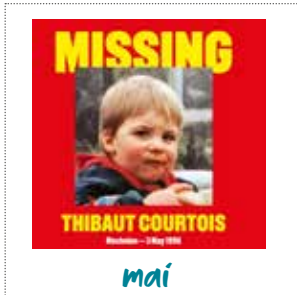
PRÉVENTION

CyberSquad.be: "Never alone, together online"

CyberSquad.be est un espace de rencontre en ligne créé par et pour les jeunes, où ils peuvent discuter de questions et de problèmes liés à la sécurité en ligne. Aucun sujet n'est tabou. Les jeunes peuvent y partager leurs expériences personnelles et demander des conseils ou apporter leur aide à d'autres jeunes. En cas de besoin, ils peuvent également discuter directement avec un conseiller professionnel de Child Focus. En 2024, nous avons amélioré la plateforme et CyberSquad s'est enrichi d'une foule de nouvelles vidéos diffusées sur les réseaux sociaux. Pour les écoles secondaires, nous avons conçu l'atelier CyberSquad. Grâce à un support pédagogique, les enseignants apprennent aux élèves à faire preuve d'empathie envers les autres, à parler de leurs propres problèmes et à demander – ou apporter – de l'aide à autrui.



avril



CAMPAGNE

Search Names

Lorsqu'un avis de recherche est diffusé, Child Focus peut compter sur la solidarité de nombreux citoyens qui le diffusent au sein de leur propre réseau. Dans 95 % des cas, les enfants disparus sont ainsi rapidement retrouvés. Mais, malheureusement, ce n'est pas le cas pour tous. Une dizaine d'enfants disparus de longue durée le sont toujours. L'attention portée à ces enfants et à leurs avis de recherche tend à diminuer avec le temps. A l'occasion du 25 mai, Journée internationale des enfants disparus, Child Focus a lancé une campagne : les proches de deux enfants portés disparus de longue durée, Liam Vanden Branden et J.G. (J. a été retrouvée saine et sauve en juillet 2024), ont demandé un changement de nom symbolique. Les noms choisis n'étaient pas banals : il s'agissait des deux Belges les plus googlés sur internet au niveau mondial. Ainsi, pendant un certain temps, Liam est devenu Thibaut Courtois et J. a pris le nom de Nafissatou Thiam. Si nous continuons à les appeler par leur nom et à les chercher, ils ne disparaissent jamais vraiment et nous ne perdons pas espoir.



PRÉVENTION

Parler aux jeunes des violences en ligne et liées au genre

Child Focus a participé pendant deux ans au projet européen MenABLE, qui se concentre sur les violences en ligne liées au genre. Notre manière d'aborder les stéréotypes de genre influence fortement la façon dont nous percevons des phénomènes tels que le sexting et le grooming. Cela a souvent pour conséquence que les jeunes, et en particulier les garçons, n'osent pas demander de l'aide lorsqu'ils rencontrent des problèmes. MenABLE a minutieusement examiné ces aspects et développé une boîte à outils destinée aux enseignants du secondaire.



PRÉVENTION

MAX part à la rencontre des enfants

Chaque enfant a besoin d'un MAX, un adulte de confiance dans son entourage. Pour rencontrer et sensibiliser le plus grand nombre d'enfants possible et les aider à trouver un bon MAX, Child Focus participe chaque été à de nombreux festivals et événements familiaux répartis dans toute la Belgique. En 2024, 87 'Volontaires Prévention sur les Stands' motivés ont assuré la campagne de prévention au cours de 43 événements. Ainsi, plus de 3.000 enfants ont grimpé sur notre mur d'escalade MAX. Une activité ludique qui leur permet de comprendre qu'il est important de tracer son propre chemin, mais aussi de pouvoir compter sur quelqu'un en cas de besoin.



PRÉVENTION

No shame, no blame: parler du sexting non consentuel dans l'enseignement spécialisé

Aujourd'hui, de nombreuses personnes vivent leur sexualité (en partie) en ligne, y compris les jeunes en situation de handicap. Pour eux aussi, le sexting fait partie d'un développement sexuel normal. Mais, il existe peu, voire pas, de matériel pédagogique adapté aux besoins spécifiques de l'enseignement spécialisé. C'est pourquoi, en collaboration avec Sensoa, Child Focus a développé « No shame, no blame » pour parler du sexting dans l'enseignement spécialisé. L'outil propose une multitude d'informations et de méthodes de travail, différenciables selon le niveau de difficulté et la composition du groupe.



SÉCURITÉ EN LIGNE

Soutenir les écoles dans leur politique en matière de réseaux sociaux

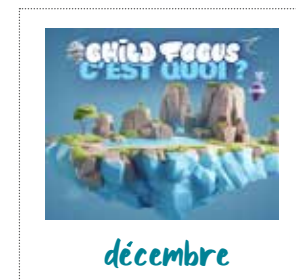
En 2024, Child Focus a continué à accompagner des professionnels de l'enseignement grâce aux formations Clicksafe, une initiative essentielle visant à renforcer les compétences des enseignants, des coordinateurs TIC (technologies de l'information et de la communication) et des directions en matière d'usage sûr et responsable de l'Internet. Au total, 1.152 participants ont suivi cette formation. Cette année, un nouveau programme a été lancé pour aider les écoles à développer un plan de politique TIC bien pensé, avec une approche proactive et préventive.



CAMPAGNE

Little Lady Justice

La Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels se déroule le 18 novembre. Pour marquer cette journée, en 2024, Child Focus a installé une version enfant de la statue de Dame Justice devant le Palais de Justice d'Anvers et l'a nommée Little Lady Justice. Cette statue appelle à la reconnaissance des victimes et à l'action pour contrer la diffusion croissante d'images d'abus. Depuis lors, les victimes sont invitées à partager leur prénom et leur âge via le site web littleladyjustice.be. Une façon de leur donner une voix et une reconnaissance.

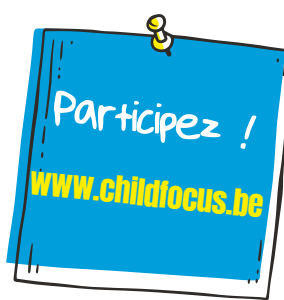


PRÉVENTION

Child Focus à la portée des enfants

Les enfants ont, eux aussi, droit à une information claire et adaptée sur Child Focus et sur les thèmes que nous abordons. C'est pourquoi nous avons lancé un site spécialement conçu pour les 8-12 ans : kids.childfocus.be. Il se présente sous forme d'îles à explorer, chacune proposant une foule d'informations sur Child Focus expliquées de manière adaptée aux enfants. Ils découvrent ainsi qui nous sommes, quand et comment nous sommes nés, nos missions, comment nous pouvons les aider et ce qu'il se passe quand un enfant disparaît.

2024, DÉVELOPPEMENT CONTINU DU RÉSEAU DE VOLONTAIRES ET DE PARTENAIRES



Nos volontaires et nos partenaires sont les maillons essentiels d'une chaîne de solidarité indispensable pour permettre à Child Focus d'assurer ses missions opérationnelles et préventives. Leur mobilisation a une valeur inestimable !



400
VOLONTAIRES
MERC!




**CHERS VOLONTAIRES ET
CHERS PARTENAIRES, MERCI
POUR VOTRE ENGAGEMENT
ET VOTRE DISPONIBILITÉ !**



Recrutement et formation

Grâce à une longue série de campagnes de recrutement et de formation en 2024, nous pouvons compter sur le soutien de **400 volontaires** répartis dans tout le pays pour assurer à la fois nos missions opérationnelles et préventives.

Une disponibilité permanente

Nous avons pu compter sur la disponibilité de nos **300 Volontaires Affichage**. Leur mission : assurer une présence de terrain et diffuser les avis de recherche papier en cas de disparition. En 2024, nos volontaires ont participé à **36 campagnes d'affichage** ou de vignettage (petites affiches utilisées en cas de fugues).

Des Volontaires Référents dans toutes les provinces

Afin d'assurer une bonne coordination au sein des groupes de volontaires, nous avons désormais des **Volontaires Référents** dans chaque province. Ils ont pour mission de fédérer leur groupe, de le mobiliser en cas de disparition d'enfants et de tenir des stands sur des événements locaux afin de diffuser nos messages et nos outils de prévention.

Collaboration soutenue avec nos "partenaires affichage" lors des campagnes de recherche

En 2024, nous avons également pu compter sur la collaboration active de nos partenaires affichage pour diffuser les avis de disparition le plus largement et le plus rapidement possible. Nos partenaires de terrain (gardiens de la paix, agents de sécurité des sociétés de transports publics...) nous ont également soutenus pour des campagnes de recherche discrètes au moyen de vignettes. Par ailleurs de nouveaux partenariats ont été développés avec quatre villes et communes en mettant à disposition leurs gardiens de la

paix et avec des entreprises (Belfius, Expo Sport Media) qui disposent d'un réseau d'affichage digital.

Grâce à l'ensemble de nos partenaires d'affichages digitaux, nous disposons ainsi de près de **25.000 écrans**.

En 2024, nos partenaires ont été mobilisés **70 fois** pour les campagnes de recherche d'enfants disparus que nous pouvons activer en cas de disparition d'enfant.

Animations dans les écoles : la sensibilisation se poursuit

Les volontaires « Animation dans les Ecoles » ont été formés au jeu MAX 24/7, le concept de prévention universelle de Child Focus : la personne de confiance. Ce concept incite les enfants entre 10 et 12 ans (5ème et 6ème primaires) à choisir, dans leur entourage, une personne adulte de confiance vers qui se tourner en cas de doutes ou de questions. A eux-seuls, nos **37 volontaires** ont animé **612 sessions** et ainsi sensibilisé près de **12.530 enfants** grâce à ce jeu collaboratif.

Prévention et animations sur les stands

Le module de volontariat « Prévention sur les stands » s'est encore développé en 2024. Il a pour objectif de sensibiliser les enfants, les jeunes et leurs parents aux messages et outils de prévention de Child Focus pendant la saison des événements de mai à septembre.

Cette équipe dynamique et accueillante compte aujourd'hui **120 volontaires**. En 2024, elle a participé à **43 événements**. Grâce à ces volontaires, près de **10.000 enfants** et leur famille ont été sensibilisés aux outils de prévention de Child Focus.

BILAN

		31/12/24	31/12/23
Actifs immobilisés nets	Comptes		
Immobilisations incorporelles	21	2.675	3.060
Constructions et installations	22/3	859.054	438.811
Mobilier et matériel roulant	24	96.391	112.999
Garanties	28	111	111
TOTAL		958.231	554.982
Actifs circulants			
Créances commerciales	40	209.330	171.983
Autres créances	41	518.529	117.637
Placements de trésorerie	50/3	4.043.221	4.842.473
Valeurs disponibles	54/8	2.029.935	434.213
Charges à reporter et produits acquis	490/1	107.035	30.897
TOTAL		6.908.050	5.597.204
TOTAL ACTIF		7.866.281	6.152.185
Fonds social			
Fonds associatifs	10	2.709.142	1.810.700
Fonds affectés pour investissements	13	-	-
Fonds affectés pour passif social	13	2.413.967	2.413.967
Fonds affectés pour innovation et développement	13	-	-
Fonds affectés pour récolte de fonds	13	-	-
Résultat reporté	14	427.606	393.765
Subsides en capital	15	-	-
TOTAL		5.550.715	4.618.433
Provisions pour risques et charges	160/5	318.489	60.222
Dettes			
Dettes financières	17	9.852	9.852
Dettes commerciales	44	487.645	285.067
Impôts	450/3	174.465	180.914
Rémunération et charges sociales	454/9	144.858	130.763
Pécules de vacances	456	522.638	522.532
Acomptes reçus sur commandes	46	-	-
Autres dettes	48	585.481	303.905
Charges à imputer	492	-	4.000
Produits à reporter	493	72.138	36.498
TOTAL		1.997.077	1.473.530
TOTAL PASSIF		7.866.281	6.152.185

COMPTE DE RÉSULTATS

		31/12/24	31/12/23
Produits	Comptes		
Subsides	73	2.882.495	2.573.589
Dons en nature	73	780.971	741.902
Dons en espèces	73	5.532.943	4.217.394
Autres produits	74	109.849	273.868
TOTAL		9.306.258	7.806.753
Dépenses			
Locaux	61	330.811	324.054
Déplacements	61	159.839	139.550
Poste et téléphonie	61	142.570	126.257
Matériel et fournitures	61	215.632	145.364
Vivres et boissons	61	38.989	46.541
Documentation	61	4.820	1.050
Publications et campagnes d'information	61	664.048	776.839
Honoraires	61	2.309.435	1.718.461
Aides financières ponctuelles	61	-	-
Rémunérations / Charges sociales	62	5.022.208	4.821.694
Amortissements	630/41	92.178	83.737
Dotation / Utilisation provision pour risques et charges	636	265.558	-7.916
Autres charges	64	20.759	57.981
TOTAL		9.266.847	8.233.612
Produits financiers	75	87.820	76.760
Charges financières	65/7	52.635	-50.903
Produits (charges) exceptionnel(le)s net(te)s	76/66	-212	-10
Impôts	67	40.542	17.455
Bénéfice (perte) de l'exercice avant prélèvements et affectations		33.842	-316.662
Décisions arrêtées par le Conseil d'Administration en sa séance du 15 mars 2024		31/12/24	31/12/23
Résultat reporté de l'exercice antérieur		393.765	410.871
1. Résultat de l'exercice		33.842	-316.662
2. Prélèvements nets et affectations nettes			
Fonds affecté pour investissements			137.794
Fonds affecté pour passif social			
Fonds affecté pour innovation et développement			50.000
Fonds affecté pour récolte de fonds			115.000
Affectation aux fonds existants et autres réserves			-3.238
Résultat reporté de l'exercice		427.607	393.765

FINANCEMENT

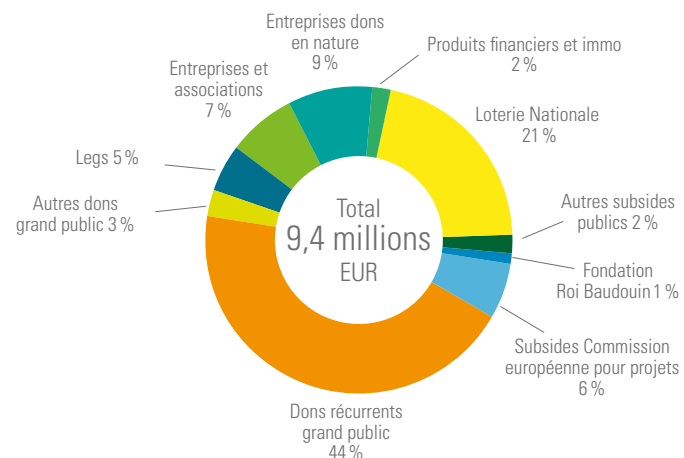
Outre la dotation de la Loterie Nationale, Child Focus reçoit occasionnellement des subsides et de la Région Bruxelloise, de la Région Flamande, de diverses provinces et communes, et également de la Commission Européenne qui a financé plusieurs projets.

Les dons provenant des entreprises se font soit en espèces, soit en nature. De nombreuses entreprises de tailles diverses sont des partenaires privilégiés de nos activités et projets concrets. Les dons en nature concernent la mise à disposition de locaux et d'équipements ou l'utilisation de services à titre gratuit.

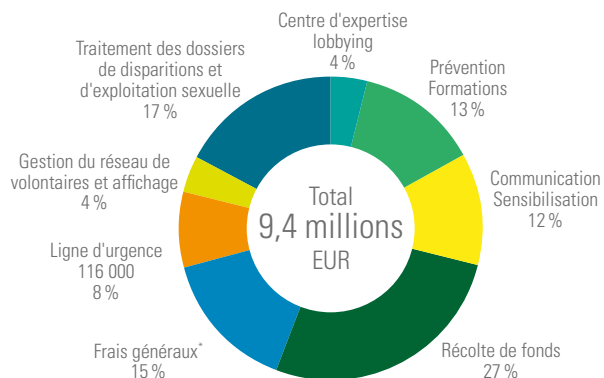
Mais comme chaque année, ce sont surtout les citoyens belges qui ont soutenu Child Focus au travers de dons ponctuels ou mensuels, d'achats d'articles au sigle de Child Focus, mais également au travers d'opérations et d'évènements spécifiques et de legs. En 2024, Child Focus a atteint le chiffre de 34.269 donateurs actifs ayant reçu une attestation fiscale. C'est grâce à ces dons que Child Focus peut poursuivre ses missions de lutte contre les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants tout en offrant aux familles en détresse une aide totalement gratuite.

Du fond du cœur, merci !

Sources de financement 2024



Dépenses 2024

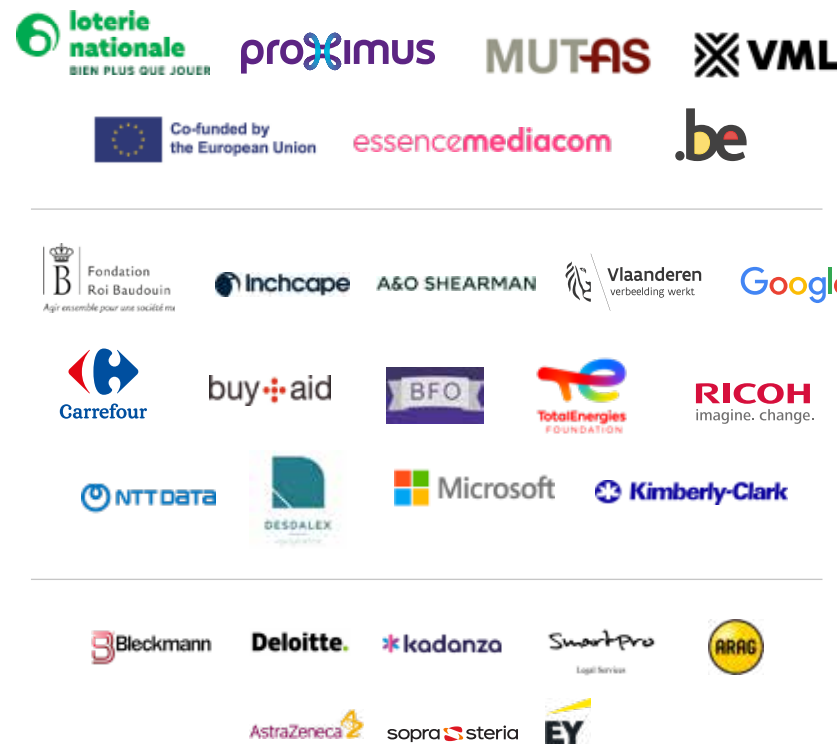


*Certains éléments des frais généraux ont été répartis sur différents départements selon une clé de répartition simple. Etant donné leur travail opérationnel concret, les frais de la direction générale, les salaires des informaticiens, de la collaboratrice responsable administrativement des projets et les amortissements ont fait l'objet de cette répartition dans le graphique ci-dessus.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN



Partenaires financiers et/ou en nature



Partenaires affichage





Child Focus

Fondation d'utilité publique

Avenue Houba de Strooper 292
(bâtiment Proximus)
1020 Bruxelles - Belgique
Tél.: +32 (2) 475 44 11

Numéro d'urgence gratuit :
116 000 (24 heures sur 24)

Numéro d'urgence depuis l'étranger :
+32 2 475 44 99 (24 heures sur 24 / payant)

www.childfocus.be
www.cybersquad.be
www.chacunsonmax.be
www.imagesdabus.be
kids.childfocus.be

Numéro de compte :
BE 19 3101 2229 9912

Les dons à partir de 40 euros par an sont fiscalement déductibles.